

de ses achats de livres à Paris; à leur tour ils le consultent sur des points d'histoire regardant son diocèse ou sa province.

L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE A DOM RUINART.

« à Vienne, le 20 mars 1701.

« Je vous suis très obligé, mon Révérend Père, des marques que vous me donnez de votre souvenir; elles me sont, je vous assure, très précieuses par l'estime singulière que j'ai pour vous et je suis très sensible à la bonté que vous avez eu de m'acheter les Soliloques en latin sur le psaume 118. Je vous prie de les faire proprement relier et d'y faire mettre des fermoirs qui ne soient pourtant ni or ni argent, et après cela vous aurez la bonté de l'envoyer par la diligence à M^r Thioli à Lyon, à qui vous aurez la bonté d'en donner avis et de lui marquer ce que le tout vous aura coûté afin qu'il vous fasse tenir votre argent incessamment. Je voudrais bien avoir l'occasion de vous rendre quelque service en échange et de vous faire connaître combien sincèrement je suis, mon Révérend Père, votre très humble et très obéissant serviteur.

« L'ARCH. DE VIENNE.

« Permettez-moi de dire ici au R. Père Dom Mabillon que je l'aime de tout mon cœur et que S^t André le Bas a grand besoin de lui et de vous, et moi aussi (5). »

(5) F. F. MSS. de la Bibl. nat. 19666. *Correspondance de D. Ruinart*, t. II.